

PRESS BOOK

Articles, interviews et agenda culturels

Mélanie Beguier

Journaliste / Pigiste

2022 - 2025

J'ADORE
Niort



INTERVIEWS ET ARTICLES DE FOND

- RIM'K
- Anne Paceo
- KillASon
- L'infatigable "quête du muscle"
- Niort la nuit
- Seth Gueko
- Miel de Montagne et Marcel Kanche
- Zed Yun Pavarotti
- Blaise Cardon Mienville

Interview et texte @Mel Beguier
Crédit photo @lambertdavis

RIM'K

Le tonton du rap

Alors que résonnent dans nos mémoires les refrains du 113, nous avons rencontré Rim'K, son leader, à l'occasion de son passage au festival niortais En Vie Urbaine 2022.

Le grand public découvre le 113 à la fin des années 90. Depuis, la place du rap dans le paysage musical n'a cessé de prendre de l'ampleur, et Rim'K, lui, ne s'est jamais arrêté de rapper.

« Le rap s'actualise et moi, je m'actualise avec le rap »

Pourtant, en 25 ans, le rap a bien changé. Ce qui est loin de dérouter Rim'K, qui aime à se réinventer sans cesse. « Je n'ai jamais l'impression de faire la même chose, ni de faire un effort pour suivre le mouvement. Je fais ce que j'aime, le rap s'actualise et moi je

m'actualise avec le rap. ».

Et c'est bien cet état d'esprit qui lui a permis de devenir la référence qu'il est aujourd'hui. « J'ai été invité sur les albums d'artistes comme SCH, PLK ou encore Soolking... Il n'y a pas de concurrence, le monde du rap, c'est une grande famille. ».

Lucide sur les variations de fond apportées par les jeunes rappeurs, il ne les condamne pas pour autant : « A mes débuts, il y avait plus d'engagement dans les textes. On se cassait plus la tête qu'aujourd'hui. Mais c'est l'évolution naturelle du rap. Avant, on pouvait vivre en vendant des disques, aujourd'hui il faut en faire beaucoup plus, ça fait partie du jeu. »

Rim'K aime en faire plus. A la tête d'un label de musique, il aide au développement de jeunes talents. Il a participé à plusieurs productions télévisées : « Le rap s'est beaucoup démocratisé, aujourd'hui on a une meilleure image, et on nous invite un peu partout. »

Il a aussi la fibre altruiste. Engagé dans l'associatif au sein de sa ville de Vitry-Sur Seine, il vise à faire évoluer les quartiers dans lesquels il a grandi : « On vient des grandes ZUP, et on a réussi à s'en sortir. Aujourd'hui, notre objectif c'est d'aider d'autres personnes à le faire. »

Lorsqu'on l'interroge sur les conseils qu'il donnerait aux jeunes qui rêvent de faire carrière, Rim'K recommande l'authenticité : « En utilisant ta sensibilité à toi, tes émotions, ta façon d'écrire, tu vas créer quelque chose d'unique qui te ressemble. »

Aujourd'hui, Rim'K est un artiste aussi accompli qu'épanoui. Quant à un éventuel retour du 113, il ne ferme pas la porte : « On n'a jamais annoncé la fin du 113, on a juste eu des envies différentes à des moments donnés. Mais on est tous en bons termes alors pourquoi pas... »



EP ADN (2021) toujours disponible



facebook.com/rimkofficiel

ANNE PACEO

Interview et texte @mel.bguier
Crédit photo : @lambert.davis

La technique musicale au service de l'émotion

La passion n'attend pas le nombre des années. La musicienne Anne Pacey en est la preuve, et ce depuis 1994. Et c'est la petite niortaise, passionnée par la batterie, que nous retrouvons 27 ans et 9 albums plus tard. Sa musique, profonde, immersive et résolument personnelle, mélange inspirations spirituelles, musiques du monde et écriture cathartique. Zoom sur sa carrière et sa musique, lors de son passage l'été dernier au Niort Jazz Festival.

Batteuse depuis l'âge de 10 ans, la légende raconte que ce sont les deux premières années de sa vie passées en Côte d'Ivoire, bercées par le rythme des percussions du village, qui l'ont poussée vers cet instrument. Mais au-delà la batterie, c'est la musique dans son entièreté qui passionne Anne Pacey : « On a souvent l'image du batteur

technicien, qui ne fait pas de musique, qui tient le tempo, mais en fait, pour moi, la batterie est un instrument mélodique. Et comme je suis également compositrice, je me sens musicienne avant toute chose. »

« Le jazz c'était un hasard total ! »

Arrivée à Paris à 12 ans, le jazz s'est invité dans sa vie par surprise : « Je me disais que le jazz c'était pour les vieux, mais en fait, j'ai adoré. » nous avoue-t-elle en citant Sonny Rollins et Miles Davis parmi les premiers musiciens qu'elle ait étudiés et qui ont éveillé en elle sa vocation. Depuis, l'adolescente a bien grandi et l'artiste accomplit qu'elle est devenue sillonne désormais le

monde avec ses diverses formations, distillant sur son passage des mélodies à la fois précises et éthérées, puissantes et aériennes.

S.H.A.M.A.N.E.S, son 9ème album, est une preuve supplémentaire de l'identité musicale qu'elle a su créer, empreinte d'inspirations spirituelles et de profondeur personnelle. « Je me suis toujours intéressée au chamanisme et quand mon grand-père est décédé, je me suis demandé où était allée son âme [...] le chaman est un intercesseur entre le monde des vivants et les esprits » explique-t-elle lorsque l'on s'enquiert du titre de son dernier album. Pour elle, la musique a cet aspect magique : « Quand j'écris une mélodie, j'ai l'impression que c'est une voix qui me la susurre à l'oreille. »

C'est pourquoi les langages s'y entremêlent sans frontière. Des textes en anglais, en français ou même en espagnol, Anne Pacey écrit comme elle le ressent : « Quand je compose, j'entends des mots. Parfois c'est du

yaourt, et parfois il y a des mots évidents qui ressortent. »

Pour Anne Pacey, la musique a une dimension résolument personnelle, et de ses années de conservatoire, elle ne garde sa technicité que pour la mettre au service de ses émotions et composer des morceaux qui résonnent en elle comme un

« Pour moi, jouer de la musique c'est quelque chose de spirituel, qui me dépasse, c'est plus grand que moi. »

exutoire. Au sujet de l'écriture de *S.H.A.M.A.N.E.S* qu'elle décrit comme très autobiographique, elle explique : « J'ai vécu des choses très compliquées et écrire de la musique était une nécessité. Mais quand on touche le fond, on ne peut que remonter, et l'écriture de cet album a été comme une renaissance, mais dans une nouvelle peau. ». Et cette nouvelle

peau, elle l'a façonnée au contact de la nature, en observant notamment la naissance du printemps, et en se reconnectant au vivant, à la manière d'un chaman. Et c'est de ce mélange d'énergies qu'est empreint cet album.

A l'écoute de la musique d'Anne Pacey, on a parfois l'impression de voyager à travers des mondes à la fois lointains et irréels. Et pour les imaginer, Anne écoute, s'inspire, s'imprègne : « J'ai joué dans 45 pays différents, et quand je voyage, j'aime bien découvrir la musique locale. » Mais ce mélange des genres n'est pas vraiment réfléchi.

Elle aime à laisser infuser ces inspirations et rejaillir ou non dans son écriture musicale : « Je pense que ces inspirations sont présentes dans ma musique mais qu'à l'écoute, on ne sait pas exactement les identifier. Et j'aime cette zone de flou. ».

Artiste complète aux inspirations éclectiques, elle partage avec nous ses envies et aspirations pour le futur : « J'ai fait plusieurs concerts avec des rappeurs et je crois que j'ai envie de pousser dans cette direction, c'est ça qui m'appelle. Je pense que ça va surprendre les gens, surtout après *S.H.A.M.A.N.E.S* qui est très solaire, très aérien. »

A la veille de sa prestation à La Coursive, Anne Pacey décrit son expérience de la scène comme une discipline aux antipodes de son processus créatif : « Pour moi, écrire c'est vraiment une expérience intérieure, et quand je joue, je donne le plus possible et j'ai envie de partager. ».

Et pour tous ceux qui assisteront à sa prestation sur la scène de La Coursive, nul doute qu'elle aura transmis toute son énergie, sa technique et sa sensibilité.

 *S.H.A.M.A.N.E.S*, disponible
(Jusqu'à La Nuit Records)

 26/01/2023 - La Coursive (La Rochelle)

Informations et réservations :

www.annepacey.com



KILLASON

Interview et texte @mel.bguier

Séance photo au Pavillon Grappelli @realkafkatamura

A pas de loup...

Et si un petit Français pouvait rivaliser de talent et d'ambition face aux géants du hip-hop américain ? C'est le pari que KillASon a pris. Danseur, producteur, beatmaker et rappeur, ce poitevin désormais installé à la capitale a tout d'un grand. Et il le prouve en frappant un grand coup avec le Wolf Show, un spectacle résolument créatif mêlant l'univers de la mode à celui des danses de rue, entrecoupé d'extraits de musique live et de sons et lumières dignes des plus grands dispositifs scénographiques. Un show brut, sauvage, immersif et animal. Rencontre avec Marcus aka KillASon, qui nous a fait l'honneur de se déplacer jusqu'à Niort pour une interview et une séance photo exclusive, à quelques mois de la représentation du Wolf Show au Moulin du Roc de Niort.

Marcus, tu as commencé ta carrière en 2015 en tant que KillASon, et depuis, tu rappes exclusivement en anglais. Pourquoi ?

« L'avantage de la polyvalence, c'est de pouvoir maîtriser plusieurs aspects de sa carrière. »

Le choix de rapper en anglais s'est imposé très naturellement. Mes parents sont artistes, et je baigne dans la musique anglophone depuis toujours. Et c'est clairement du hip-hop américain que proviennent mes influences. Dans mon enfance, j'écoutais des groupes comme Outkast, Notorious BIG, Tupac, Busta Rhymes... Plus tard, c'était DJ Khaled, Lil Wayne, Kanye West... J'écoute aussi du rap français, et ce sont aussi des influences, même si elles sont plus indirectes.

Tu es à la fois rappeur, beatmaker et danseur. Estimes-tu qu'aujourd'hui, on est obligé d'être un artiste complet pour pouvoir percer ?

Je pense que c'est bien d'être un artiste complet, et même au-delà, d'être une personne complète, et d'autant plus dans cette industrie. Personnellement, je me suis mis à danser parce que la musique me faisait danser. La base de tout, c'est la musique. Et par la suite, j'ai appris d'autres disciplines, comme la production. On s'en sort mieux si on touche un peu à tout. Mais il faut aussi savoir prendre le recul nécessaire pour choisir un aspect en particulier sur lequel porter tout le soin et l'attention nécessaire, et il faut aussi déléguer. Sur mon dernier album, j'ai travaillé avec beaucoup de beatmakers différents et moi je n'ai fait que l'interlude.

Tu as réalisé bon nombre de tes clips. Les courts métrages, le cinéma, c'est quelque chose qui pourrait faire partie de tes projets ?

Je suis un très grand fan de cinéma, je trouve que c'est un art qui dégage énormément d'émotions et c'est pour

ça que j'adore réaliser mes clips.

Tout comme la musique m'a fait danser, tout est toujours une histoire d'image alliée au son. Je n'exclue pas une carrière dans le cinéma un jour. Comme je le disais, souvent les expériences professionnelles et les savoirs se recoupent. Mais je me vois plutôt derrière la caméra.

« Le Wolf Show, c'est une expérience, une performance, pour emmener le public avec moi dans mon monde. »

Tu seras au Moulin du Roc le 12 Mai prochain pour nous présenter

le Wolf Show. Comment est-ce que tu décrirais ce spectacle ?

Le Wolf Show, c'est un projet tiré de la Wolf Tape, mon avant dernier album (sorti en janvier 2021, ndlr). C'est mon projet le plus introspectif. C'est un album sombre,

et j'ai ressenti le besoin d'exprimer cette énergie sur scène également. C'est pourquoi j'ai imaginé un cube noir, une métaphore pour le monde dans lequel on plonge lorsqu'on ferme les yeux. La scénographie est très brute, on retrouve plusieurs éléments liés à la mode comme par exemple un catwalk. C'est un concert, mais j'avais besoin d'y incorporer des séquences uniquement dansées, afin de pouvoir lâcher tout ce que j'avais à lâcher.

Tout cet arc créatif s'articule autour de la figure du loup. Pourquoi cet animal et que représente-t-il pour toi ?

Pour évoluer dans le rap anglophone quand on est français, il faut faire preuve de beaucoup de résilience. C'est difficile. Et je vois en moi beaucoup de similitudes avec le loup. Il est la dernière frontière entre la civilisation, et le sauvage. Il est indomptable, mais il est toujours là. Incompris, comme peut l'être un artiste, il a cet instinct de meute, comme c'est mon cas avec ma famille. C'est mon animal totem depuis toujours.



Tu l'as dit, ce disque Wolf Tape, a un univers plus sombre que tes précédentes sorties. Comment expliques-tu ce changement d'atmosphère ?

Ce changement d'ambiance est dû à un changement de vie, et à beaucoup de remises en cause. J'ai eu 25

ans, je me suis posé beaucoup de questions. Et toutes ces questions, je les ai mises dans ce disque. Ça m'a permis de faire un tour d'horizon complet de ma vie et de mes ambitions. L'album qui suit celui-ci (sorti en novembre 2022, ndlr) s'appelle Bonjour. Comme si j'avais clos un chapitre de ma carrière, remis les compteurs à zéro, et que je me présentais à nouveau. Avec un nouvel état d'esprit. Posé, assuré, là pour y rester.

« J'aime à dire que je ne suis pas opportuniste, mais que je crée des opportunités. C'est comme ça que j'avance. Droit. En phase avec mes valeurs. »

L'expérience que propose le show est résolument moderne et expérimentale (l'octophonie, la dynamique d'alternance entre le chant et la danse, etc). Pourquoi avoir opté pour un dispositif aussi avant-gardiste ?

Je n'avais pas spécialement pour ambition de bousculer les codes. Je voulais juste proposer quelque chose en phase avec mes envies et ce que j'avais à exprimer. L'octophonie, c'est pour rendre l'expérience la plus immersive possible pour le public. Et puis je fais des

battles de danse depuis des années, alors je voulais essayer de retrouver cette ambiance. Finalement, le Wolf Show est effectivement en dehors des codes, mais c'est la finalité de l'expression, pas le but premier.

Tu parles du monde des battles de danse, qui est un milieu dans lequel la compétition est omniprésente. Est-ce que tu as besoin de ce genre de challenge pour avancer ?

J'adore la compétition, me dépasser. En battle, c'est comme dans la vie, on ne peut pas tout contrôler et parfois ça passe, parfois ça ne passe pas. J'adore avoir le cœur qui bat, me demander si je vais réussir ou pas. C'est ce qui me permet de garder la tête haute et de continuer d'avancer. Prendre le risque d'aller toujours plus loin... C'est mon caractère. Je suis en compétition permanente avec moi-même. En prise de risque constante.

Tu as commencé ta carrière il y a 7 ans, tu as déjà accompli beaucoup, mais que peut-on te souhaiter pour la suite ?

J'aimerais qu'on me souhaite d'être en paix avec moi-même, de pouvoir continuer à rencontrer des gens extraordinaires avec qui échanger et travailler, de pouvoir développer plein de projets... Et peut-être, pourquoi pas, de changer le monde, comme me le disait ma mère quand j'étais petit.



Interview @mel.bguier
Crédit photo @realkafkatamura

L'infatigable « quête du muscle »

Il suffit de franchir la porte d'un club de sport pour le constater : de plus en plus de jeunes sont attirés par la pratique de la musculation. On parle même de « bigorexie » dans les cas extrêmes où une addiction clinique à l'effort se manifeste. Mais d'où provient cette popularité croissante des salles de fitness ? Est-elle nécessairement liée à l'obsession de l'apparence chez la jeune génération ? La motivation repose-t-elle sur le regard des autres ? Et quelle ambiance règne dans ces temples du culte de l'apparence ?

Pour comprendre le raisonnement derrière l'engouement des jeunes pour le fitness, il est nécessaire d'approfondir ce qui façonne et détermine ce mode de vie. Nous avons rencontré Lucy et Raphaël, respectivement âgés de 25 et 29 ans et passionnés par cette discipline, afin de discuter des causes et des conséquences de cette passion. Ils consacrent en moyenne 6 à 7 heures par semaine à la salle de sport pour sculpter leurs corps, qui est devenu plus qu'un simple véhicule pour leur âme : c'est leur armure pour affronter le monde extérieur et jouer selon ses règles. Le premier sujet que nous abordons est l'âge des adhérents. Lucy et Raphaël confirment que ces dernières années, la majorité des personnes qui fréquentent les salles de sport ont environ la vingtaine. C'est une bonne nouvelle ! Les jeunes générations auraient-elles pris conscience des bienfaits du sport pour maintenir leur santé ?

C'est ce que pense Raphaël, qui souligne les conséquences néfastes des modes de vie de notre époque : « *Le sport a toujours été bénéfique pour la santé. Les générations précédentes avaient des emplois physiquement plus exigeants que les nôtres et n'avaient pas besoin de faire du sport en salle. Depuis la tertiarisation des emplois, pour pratiquer une activité sportive, il faut faire le choix et le vouloir.* »

Sur ce point, Lucy a une théorie bien différente :

« *Parmi les personnes que je vois à la salle, je doute que la plupart fasse du sport pour des raisons de santé...* »

Et Raphaël confirme immédiatement : « *C'est vrai. Pour ma part, je n'ai pas commencé le sport dans une optique de mode de vie sain, mais plutôt pour plaire et correspondre aux normes de la société.* » . La messe est dite.

Mais selon nos deux habitués, ces motivations ont leurs limites : *« Il existe de nombreuses fausses croyances entourant l'idée d'un corps parfait. Si l'on demande aux filles inscrites à la salle à qui elles veulent ressembler, elles mentionnent des influenceuses de télé-réalité avec des corps physiologiquement improbables, probablement obtenus grâce à la chirurgie. Ces filles-là se démoralisent généralement assez rapidement, et on ne les revoit plus »*, explique Lucy.

« Aujourd'hui, notre bien le plus précieux c'est notre image » - Raphaël

Mais il y a un autre facteur déterminant qui motive les pratiquants qui n'est pas sociologique, mais scientifique avec l'entrée en jeu des hormones..

En tant que sportive depuis l'enfance, Lucy affirme que les fameuses endorphines sont pour elle la première source de motivation : *« Pour moi, le sport est un exutoire, un moyen de se libérer l'esprit. J'en ai besoin car cela me fait du bien »*.

Et à son tour, Raphaël m'explique : *« Tout a commencé pour moi quand j'étais coursier à vélo. En un an, j'ai parcouru près de 9000 km. Quand j'ai arrêté, j'ai fait une dépression,*

car ces endorphines me manquaient énormément. Le sport en salle est la seule chose que j'ai trouvée pour combler ce manque ».

Mais s'il y a un besoin ou un manque, cela signifie-t-il qu'il y a une dépendance ? Ni Lucy ni Raphaël ne le nient au cours de cet entretien : il existe bel et bien une dépendance à leur pratique. Selon Raphaël, cela est dû à un mélange de plusieurs facteurs psychologiques combinés aux endorphines : *« Avec la musculation, on prend plaisir à se dépasser, on sait que les exercices que l'on pratique nous permettront d'avoir un corps plus attirant, de plaire. C'est cet ensemble qui crée la dépendance »*.

Ensuite, au-delà de savoir quand se reposer, il est également essentiel de se demander où fixer ses limites. Pour soi-même, afin de ne pas dépasser ses capacités physiques et physiologiques. Car il est évident que le regard des autres joue un rôle déterminant dans la motivation inébranlable des pratiquants les plus assidus. En se confrontant constamment au regard des autres, il devient rapidement difficile de rester objectif quant à notre propre perception. *« C'est très ambivalent car lorsque je me sens bien mentalement, j'arrive à être satisfaite de qui je suis. Mais j'ai toujours cette forme*





de dysmorphophobie. Certains jours, lorsque je me vois en photo, il m'arrive de penser que je ne suis pas assez musclée », confie Lucy.

« Avant, j'allais à la salle tous les week-ends, il m'est même arrivé de refuser des sorties. Désormais, j'ai réussi à dépasser ça et à apprécier de prendre du temps pour moi »
- Lucy

Ces regards de personnes inconnues, pesant sur des corps parfois difficiles à habiter, contribuent souvent à la mauvaise réputation des clubs de sport. Mais les jugements et les regards sont-ils aussi présents qu'on l'imagine de l'extérieur ? Lucy nous confirme avec beaucoup d'honnêteté : « Pour moi, cela a été très difficile. La première fois que j'y suis allée, je n'ai pas pu rester. Je n'ai pas supporté l'ambiance et les regards » ; « C'est

pourquoi la plupart des gens viennent en groupe, c'est plus facile », ajoute Raphaël.

permettre aux membres d'une salle de sport de la région de se rencontrer et de faire plus ample connaissance. Cela soulève une question légitime : quelle est la place de la séduction au sein de ce microcosme de jeunes ? Lucy confirme qu'il règne une certaine ambiance de séduction : « Certaines filles sont là aussi pour être regardées. Les cheveux détachés, le maquillage... Ce n'est pas la tenue la plus adaptée pour faire du sport. » Et Raphaël compare volontiers cette atmosphère à celle d'une boîte de nuit : « Il y a de la musique à fond et tout le monde se regarde. C'est parfois un peu la jungle. Certains hommes, notamment, portent des regards très insistants sur les femmes. C'est probablement une tentative de se mettre en avant pour compenser un manque de confiance en soi... » La confiance en soi. Et si c'était là le Graal de cette génération nourrie aux réseaux sociaux et à ce culte des apparences, sans lequel le bonheur ne serait qu'une utopie inaccessible ?

Récemment, un compte Instagram a vu le jour pour



@le_raphhh

Interview et texte @mel.bguier
Crédit photos @realkafkatamura

Niort la nuit

« Le problème à Niort, c'est qu'il n'y a rien à faire... »

Les idées reçues ont la vie dure... Car à y regarder de très près, ici, nombreuses sont les occasions de vivre une expérience inoubliable en poussant les bonnes portes, au bon moment. C'est ce que nous avons voulu montrer avec ce voyage au cœur des nuits niortaises. Des soirées les plus confidentielles à la venue des plus grands DJs du pays, découvrez le vrai Niort, celui des autochtones, sous le prisme de la nuit.

« Ce genre de trucs, faut avoir les contacts... »

Chaque mois, au détour d'une petite rue du centre-ville de Niort, se déroule un événement pas comme les autres. Une adresse, et par les fenêtres, des ombres s'agitent. Pousser la porte de cette maison en apparence tout à fait comme les autres dévoile un bar improvisé où un restaurant de streetfood propose un plat unique et végétarien, ainsi que diverses boissons alcoolisées dans des gobelets dépareillés récupérés sur plusieurs événements niorto-niortais. Les lumières sont intimistes, quelques néons roses éclairent une scène improvisée entre une cuisine et un mur décoré de natures mortes. Et de l'extérieur, une vue imprenable sur la butte du Pré Leroy. Dans la pièce principale ouverte sur le jardin s'entassent une cinquantaine de

personnes. Une ambiance conviviale, détendue. A en croire les bribes de conversations entendues ça et là, tout le monde ici semble se connaître. Ou connaître quelqu'un, qui connaît quelqu'un, qui connaît... Et si toutes ces personnes sont réunies ce soir, là, dans cette maison, presque entre amis, c'est pour assister au concert privé de deux groupes undergrounds seulement connus des aficionados de musique alternative. Une ambiance feutrée et confidentielle pour une expérience hors du commun, entre intimité et hype moderne.

Changement de décor et d'univers, ce soir nous sommes au beau milieu de la zone d'activité de Chauray. Un restaurant bar d'ordinaire plutôt lounge s'est paré pour l'occasion de ses plus belles lumières, pour devenir une

boîte de nuit, en plus mondaine. Une déco moderne et haut de gamme où les tableaux aux couleurs grise et ocre habillent les murs d'une salle qui n'a rien à envier aux discothèques de la côte sud. 23h30. Autour des tables et des mange-debout, il règne une ambiance d'after-work qui aurait trop tardé. Les petits groupes de trentenaires se penchent au-dessus des tables pour pouvoir s'entendre par dessous les boom-boom à 90 décibels. Minuit sonne et les lumières s'éteignent pour laisser la place aux flashes stroboscopiques, et l'intro de Sound of Legend retentit dans une synchronisation parfaite avec les portables brandis en direction de la console de son, pour ne rien manquer de l'entrée du super-héros des platines. Des couples

de quarantenaires en goguette, des groupes de jeunes étudiants qui fêtent la fin de la semaine, et au-delà des catégories socio-démographiques, le point commun de vouloir se retrouver et faire la fête dans une ambiance pré-2020. A peu de choses près, on se croirait dans les plus grands clubs de la capitale. Un mouvement incessant de pied gauche, pied droit, pied gauche... et les têtes dans un hochement perpétuel, rythmé par les beats du DJ. Ce soir, la marée humaine a le rythme dans la peau. Les samples de Joan Jett ou AC/DC scandés par la foule comme dans les plus grands stades s'entremêlent avec

**« Vous êtes
chauds Niort ? Je
veux voir toutes
les mains en
l'air... »**



les beats les plus populaires de la culture house, et les tubes des années 80 côtoient les 130 BPM.

Nouveau changement de lieu et d'ambiance, pour se retrouver cette fois-ci au cœur d'une soirée étudiante.

« Allez, viens, on va danser ! »

Organisée chaque mois par un groupe d'étudiants dans un bar de la ville qui accepte de se prêter au jeu, ces soirées rassemblent en moyenne une cinquantaine de jeunes, entre 18 et 23 ans qui aiment à venir passer ce jeudi soir hors du temps et de leur quotidien studieux à se détendre sur les titres les plus radiodiffusés du moment. Entre dance et pop urbaine en fond sonore, on voit s'agglutiner sur la terrasse

privatisée des petits groupes un peu hétérogènes mais riant de bon cœur, composés de jeunes garçons arborant les meilleurs looks des clips américains, ou bien de jeunes filles tantôt en robe de soirée, tantôt nombrils à l'air. C'est quand les premiers oseront finalement investir la piste de danse au son du dernier tube d'Aya Nakamura, que le top-départ sera donné pour une fête qui battra son plein jusqu'à très tard, sans se soucier du lendemain dans une ambiance qui n'a rien à envier aux soirées des plus grands. Une chose est sûre, la relève est assurée pour que continue de vivre l'univers si riche des soirées niortaises.



sortiraniort.fr



Interview et texte @mel.bguier
Crédit photo @lambert.davis

SETH GUEKO

Le plus tatoué des Malabar

Il y a des personnages qui ne laissent pas indifférents. Bâti comme un colosse grec suite à la transformation physique intensive qu'il s'est imposé pour les besoins de la pochette de son dernier album, le visage presque intégralement recouvert de tatouages, Seth Gueko n'a pas exactement le profil du gendre idéal. Mais ce grand gaillard à l'air patibulaire et à la gouaille digne d'Audiard est bien loin de n'être qu'un simple malabar. Entre poète moderne, et punchlineur de l'extrême, rencontre avec le « roi des barlou » au salon du tatouage de Limoges, pour un showcase exclusif. Un entretien à cœur ouvert qui prouve une fois de plus que l'habit ne fait pas le moine.

Seth Gueko, tu es ici dans le cadre d'un showcase pour la sortie de ton 7ème album, « Mange Tes Morts », et tu as déjà derrière toi près de 25 ans de carrière. Comment en es-tu arrivé au rap ?

J'ai commencé à m'intéresser au rap dès l'enfance. J'ai grandi avec des grands frères marginaux, des punks qui écoutaient des musiques très en marge, comme le ska jamaïcain et le rock alternatif français. Ce sont des styles qui sont étroitement liés aux débuts de la musique rap, et notamment sur le discours. Au début, le rap était une musique libertaire, qui passait un message.

Tes fans, tu les appelles les « barlou ». Tu peux nous expliquer d'où ça vient ?

« Barlou » c'est un petit nom affectueux que j'ai inventé. J'aime bien triturer les mots dans tous les sens. Et « barlou », c'est loubard en verlan. Un terme généralement associé au rock, mais dans un langage affilié au rap. Une passerelle de plus entre ces deux univers.

Tu fais souvent le rapprochement entre le rock et le rap. Comme si tu voulais relier les deux en permanence, pour ne pas avoir à faire un choix entre les deux cultures...

De par mes influences et ma culture, je suis très proche du rock. Je dis souvent que je ne suis pas un rappeur qui fait du rock, je suis un rockeur qui fait du rap. Toute ma jeunesse j'ai écouté des groupes comme les Béruriers

Noirs, ou Ludwig Von 88. Et je me sens aussi très proche de la culture « white trash »; c'est intéressant car c'est une sorte de fusion entre les scènes rock et rap.

« Pour moi, il n'y a rien de plus viril que de laisser sa femme prendre toute sa place. »

Le grand public te connaît grâce à des morceaux comme « Patate de forain », qui sont presque humoristiques. Mais dans tes textes, on a d'un côté des paroles parfois très vulgaires, et d'autres qui sont profondément éthiques, et poétiques. Comment est-ce qu'on fait la synthèse de ces deux aspects là ?

Certaines personnes sont attirées par le personnage, l'univers et tout ce qu'il y a autour, mais ne s'intéressent pas forcément aux textes. Parfois, la vulgarité ou

l'humour cannibalisent l'aspect plus pur et réfléchi. Donc les gens passent à côté des choses. Ils entendent des grossièretés et ça les satisfait. Pourtant j'aborde aussi de nombreux sujets plus profonds, comme les violences faites aux femmes ou la protection des mineurs. Souvent je me dis que le personnage a pris le pas sur la musique.

Justement, de par ce personnage, et aussi cet univers que tu as créé autour, tu passes souvent pour un gros dur, qui intimide et qui fait peur. C'est quelque chose que tu entretiens ?

Bien-sûr, j'en joue énormément ! En réalité, je ne suis pas du tout comme ça. Mais ces derniers temps, je commence un peu à casser cette image-là. Je fais des interviews avec ma femme, je parle de mes animaux, je montre que derrière le gros dur il y a un cœur tendre. Et ça dérange beaucoup certains virilistes, qui s'identifiaient à mon personnage et qui pensaient que j'étais l'archétype du misogyne. Mais c'est très loin



d'être le cas. Aujourd'hui, je trouve ça intéressant de dévoiler la personne qui se trouve derrière le masque.

Tu es propriétaire d'un salon de tatouage à Pontoise, mais tu as aussi 3 restaurants, tu as ouvert un bar à Phuket, tu as même créé ton propre label... Tu es donc un véritable businessman. C'est quelque chose dans lequel tu t'épanouis ?

J'aime entreprendre, ça me plaît. Et ça vient naturellement, au fil des opportunités qui se présentent. Je n'ai aucune formation dans le domaine, c'est inné, j'ai le sens du commerce. Et ça me permet d'être proche des gens. A l'inverse de certains rappeurs qui jouent la

starification pour instaurer une distance avec le public, moi je préfère l'esprit de franche camaraderie.

Dans ton dernier album, il y a un titre qui s'appelle « Last Album ». Est-ce que ça sera vraiment le cas ?

Ça sera mon dernier album, peut-être, mais ça ne sera pas mon dernier mot.



Mange Tes Morts (Zdededex Music / Allpoints)



@sethguekofficiel





Interview @mel.bguier
Crédit photo @realkafkatamura

MIEL DE MONTAGNE ET MARCEL KANCHE

Prodiges de père en fils

Dans la famille « musique », je demande le père et le fils. Bonne pioche : Miel de Montagne était de passage à Niort pour la tournée de son nouvel album « Tout Autour de Nous ». L'occasion pour nous de le rencontrer avec son père, résident deux-sévrien, Marcel Kanche, compositeur et auteur de quelques-uns des plus grands tubes d'artistes comme Mathieu Chedid, Vanessa Paradis ou encore Axel Bauer.
Interview croisée.

Milan et Marcel, vous êtes tous les deux dans la musique, et vous travaillez même ensemble. Comment ça se passe ?

Marcel : Moi j'attends qu'il m'appelle, parce que je ne veux pas m'imposer. Ça pourrait être complexe, travailler avec son fils c'est pas toujours évident.

Milan : Pour l'écriture, moi j'ai toujours un refrain. Le problème c'est que j'ai du mal à développer. Mon père m'a aidé sur tout le deuxième album, et j'en suis très fier. On sent la différence avec le premier. L'intention était différente, le premier était plus léger, moins intime. Là j'avais un peu envie de me livrer, j'avais une phrase, mon père prenait son carnet, et on faisait un ping-pong de mots. Avec son savoir-faire, il m'aiguillait dans le bon sens.

Ça n'est pas trop difficile de travailler en famille ?

Marcel : C'est moins difficile pour moi d'écrire pour Vanessa Paradis ou Mathieu Chedid, que d'écrire pour Milan. Dans ces cas-là, j'écris un texte, et il plait, ou pas. Quand je travaille avec Milan, je dois me mettre à son service, adopter ses visions des choses, et aborder des sujets qui ne seraient pas les miens, en tout cas sortir de mes ornières. Dans ces moments-là, il faut vraiment ne plus être le père et être juste l'auteur, pour creuser dans son sens à lui, et pas dans le mien.

Milan : Mais ce qui est bien c'est qu'on a un peu la même vision de la vie, le même humour, donc quand je lui dis quelque chose, on se comprend.

Comment la carrière et l'expérience de chacun nourrissent l'autre ?

Milan : Moi j'ai été baigné dans ce milieu, j'ai tout appris de mon père. Jouer d'un instrument, composer, tout ça je le dois au fait qu'il soit musicien, parce que j'ai été nourri par tout ça, et c'est ce qui fait que c'est devenu une vraie passion.

Marcel : Je n'interviens pas trop dans ses choix de carrière. Je le laisse faire ses erreurs, ou plutôt ses expériences. Chaque expérience n'est jamais une erreur, c'est toujours enrichissant. C'est son histoire, je n'ai pas toujours à intervenir.

Milan : Mais je lui demande toujours son avis. Même quand je travaille des morceaux tout seul, je les fais toujours écouter à mes parents. Et j'écoute tous les conseils qu'ils peuvent avoir à me donner. Je gagne de l'expérience petit à petit, mais je gagne un temps fou à écouter ses conseils.

Vous ne vivez pas la musique de la même façon, toi Milan tu es dans la lumière, et vous Marcel, vous êtes surtout connu pour être resté dans l'ombre...

Marcel : Moi l'ombre ça ne m'a jamais dérangé. Et être dans l'ombre de Milan, j'en suis très fier, c'est une grande réussite, et je le revendique. Et si on fait des enfants c'est pour qu'ils s'épanouissent et s'éveillent.

Milan, toi tu pourrais écrire pour les autres ?

Milan : C'est compliqué car je suis beaucoup dans ma tête. Ce qui me plaît dans ce métier, et dans le processus créatif, c'est cette espèce d'état conscient, mais altéré, dans lequel je me retrouve seul. C'est ça qui me plaît vraiment, parce que c'est immersif. Mais on verra, peut-être un jour. Aujourd'hui je ne me sens

pas suffisamment bon pour pouvoir le faire.

Milan, est-ce que ça aide d'avoir un père dans le métier ? Est-ce que ça a pu t'ouvrir des portes ?

Milan : Il m'a toujours aidé.

Marcel : Je lui ai donné quelques clés, quelques contacts, mais c'est à lui de rencontrer les gens et de créer les relations. Moi-même j'ai bâti ma carrière sur des rencontres. Il faut rencontrer la personne, lui parler, pour pouvoir travailler avec elle. Pour Mathieu Chedid, c'est Santi, le batteur de la Mano Negra qui nous a présentés, et on est devenus amis.

Milan : J'ai travaillé avec Philippe Katerine, et c'était un signe de Dieu. Je voulais un rappeur pour faire un feat avec moi sur un morceau. Et ma manager a proposé d'inviter Katerine. Moi j'ai adoré l'idée, mais je ne le connaissais pas, donc je me disais que c'était impossible. Et ce jour-là je suis sorti dans la rue, et j'ai croisé Philippe Katerine au kiosque à journaux. Ensuite tout s'est passé très vite et très simplement. C'est un génie, alors avec lui tout se passe très vite et très bien.

Marcel : Les vraies rencontres, c'est comme ça que ça se passe.



@miel2montagne



Nouvel Album *Tout Autour de Nous*, disponible (**Délicieuse Records**)



marcelkanche.com



Nouvel Album *Un Nid*, disponible (**L'estran**)



Interview @Mélodie Beguier
Crédit photo @DR

A LA DÉCOUVERTE DE Zed Yun Pavarotti

« Je suis le maître de mon destin et le capitaine de mon âme » disait Nelson Mandela. Et ça, Zed Yun Pavarotti l'a bien compris. Né et élevé à Saint-Etienne, Zed cherchera longtemps un moyen d'échapper à un avenir qu'il n'imaginait promis qu'à la galère financière et professionnelle. L'héritage industriel plane encore sur l'âme égarée de ce Stéphanois qui ne demande qu'à rêver. Et c'est à travers la musique qu'il trouvera cette porte de sortie. Nous l'avons rencontré à l'occasion de son concert à La Sirène de la Rochelle, pour dresser ce portrait d'un ovni créatif qui explore ses univers intérieurs au fil de ses inspirations.

« J'ai toujours eu envie de ne jamais m'ennuyer et d'explorer des styles inconnus à chaque fois »

Loin d'être une évidence ou une vocation, au départ, la carrière de Zed ressemble plus à un heureux concours de circonstances : « J'ai commencé à faire du rap à la suite d'une blague en soirée. Et puis, je me suis rendu compte que j'aimais écrire [...] le rap, c'est ce qui marchait à ce moment-là, et j'avais vraiment besoin de faire un truc qui marche, pour m'en sortir ».

Et si Zed Yun Pavarotti a débuté sa carrière avec les mixtapes Grand Zéro et French Cash, considérés par certains experts de la musique urbaine comme l'un des débuts de carrières

les plus prometteurs de sa génération, il a ensuite changé de peau pour nous offrir l'album Beauseigne, qui nous a permis de découvrir une nouvelle facette de son identité musicale. Mais aujourd'hui, il a trouvé sa voie, et c'est avec Encore, son dernier album, qu'il nous emmène visiter son véritable univers créatif, celui qui lui ressemble. Sa musique qu'il décrit comme « de la chanson avant tout », trouve ses racines dans ses premières influences, solidement ancrées dans l'esthétique et la manière de composer de la pop anglaise, incarnée par Oasis notamment, sa principale source d'inspiration.

Ses textes, quant à eux, sont profondément infusés de

« Musicalement, je n'ai peur de rien. Il y a des énergies à piocher partout. Mes oreilles sont très élastiques, je me permets pas mal de grand-écarts. »

poésie et de romantisme, un parti pris qu'il assume bien volontiers : « J'aime bien le miel, j'aime quand on se regarde dans les yeux et qu'on se dit qu'on s'aime. Je n'ai pas peur d'être assez frontal sur ces sujets-là. »

Mais le beau n'est pas le seul aspect de cette poésie, que l'on sent également teintée d'une mélancolie presque inhérente à sa personnalité.

Face à ce constat, Zed Yun Pavarotti explique : « Je ne suis pas passé loin de ne rien pouvoir faire de ma vie. J'ai évolué dans un monde où il était très difficile d'avoir

des perspectives d'avenir. Et ça fait naître une colère, un sentiment d'injustice, dont je n'arrive pas à me défaire encore aujourd'hui. Ça m'a donné une vision un peu pessimiste de la vie, un peu ombragée. »

Zed Yun Pavarotti est un artiste qui évolue en dehors de l'ordre établi des choses et de son époque, qui brise les codes pour n'imposer que son identité artistique riche et authentique.



Encore (SOLAURE – Sony Music) toujours disponible



@zedyunpavarotti



Interview @mel.bguier
Crédit photo @lambert.davis

BLAISE CARDON-MIENVILLE

Maître du tempo

Qui a dit que la musique classique était tournée vers le passé ? Certainement pas Blaise Cardon-Mienville ! Ce jeune chef d'orchestre parisien pourrait bien bouleverser certaines idées reçues sur ce style trop longtemps considéré comme réservé à une cible érudite. Entre autocritique de la discipline et renouveau du genre musical, rencontre avec celui qui a dirigé l'orchestre éphémère des Eurochestries à Niort.

Âgé de tout juste 25 ans, Blaise Cardon-Mienville était de passage à Niort cet été dans le cadre des Eurochestries. Ce festival international rassemble chaque année quelques-uns des meilleurs musiciens et chefs d'orchestre du monde, afin de diffuser la musique classique le plus largement possible, et de participer à la faire découvrir. Un « honneur » pour Blaise, qui a débuté sa pratique musicale au Conservatoire de Paris à l'âge de 8 ans, et sur l'impulsion de ses parents. Un monde qu'il ne quittera plus jamais par la suite : « *La musique m'a happé dès le début* », confie-t-il. Très vite, inspiré par son professeur de tuba, il découvre le saxhorn et en fait son instrument de prédilection.

Loin de se complaire dans une pratique occasionnelle, Blaise veut aller plus loin. S'offre alors à lui un choix : « *Après le bac, je me suis demandé si je devais faire carrière dans la musique ou bien dans les jeux-vidéo* », son autre passion. Mais la musique l'emporte, et c'est lorsqu'il rencontre Adrian McDonnell (chef d'orchestre et professeur en direction musicale au Conservatoire de Paris) que naît sa vocation pour la direction d'orchestre : « *C'est lui qui m'a transmis sa passion, son art et sa technique* ».

Lorsqu'on le questionne sur les qualités nécessaires pour être un bon chef d'orchestre, Blaise nous explique volontiers qu'au-delà de la beauté de l'exercice, il voit cette discipline comme une forme de management : « *La fonction première de ce rôle est*

d'arriver à gérer tous ces gens qui travaillent ensemble pour qu'ils créent quelque chose de subtil, de délicat, parfois même d'immense et d'imposant. C'est assez proche du travail de manager en fait. ». Une vision moderne de son rôle, en somme.

Moderne, c'est probablement l'adjectif qui décrit le mieux Blaise Cardon-Mienville. Lorsqu'on l'interroge sur les artistes qu'il aime écouter dans son temps libre, loin des classiques attendus, il répond Orelsan, Gaël Faye et la rappeuse argentine Nathy Peluso. De la même façon, si on lui demande son avis sur la musique classique dans les morceaux contemporains, il nous citera spontanément Apocalyptica, Frank Zappa, et sortira volontiers son téléphone pour nous faire écouter un extrait d'un titre de Stupeflip qui sample l'Ouverture de Der Freischütz de Weber. Des intérêts musicaux loin des stéréotypes liés à son métier !

Métier d'ailleurs sur lequel Blaise pose un regard très lucide : *« Le monde de la musique classique est bien conscient du problème. Le fait est que son public vieillit. »* Mais pour pallier ce manque d'intérêt pour sa discipline, il dispose d'une arme redoutable, la « médiation » : *« Moi ce qui me plaît beaucoup c'est aller à la rencontre du public, leur parler du programme, l'expliquer, lui redonner du contexte. »* Et si on lui demande par quel biais on peut découvrir la musique classique, il recommande de se documenter sur

l'histoire d'une œuvre pour « être en mesure de comprendre et de s'investir » dans ce qu'on entend.

Curieux de tout, Blaise additionne les cordes à son arc. Il est tour à tour musicien, arrangeur, instructeur... *« Ce week-end je suis allé jouer avec une fanfare des Balkans. Et ça n'a rien à voir ! Il n'y a pas de chef, c'est une musique de rue, tout se fait à l'oreille... Je pense que tous les projets musicaux se nourrissent, il s'agit juste de savoir bien gérer son temps. »* Et le temps, c'est la seule chose qui manque à Blaise pour réaliser tous ses projets ! *« Aux Etats-Unis, j'ai pu être introduit à la culture du voguing, des boîtes de nuit... Avec ces artistes-là, on aimerait beaucoup aller au Japon. »* nous explique-t-il quand on lui demande ce qu'il prévoit pour les années à venir. Quoi qu'il en soit, sa vie, il ne saurait l'imaginer sans musique : *« Je me fiche de ce qui constituera ma vie pour l'avenir, tant qu'elle est faite de musique. Je ne sais pas où je serai dans deux ans, et ça me convient très bien. C'est Rachmaninov qui disait « La musique suffit pour une existence, mais une existence ne suffit pas à la musique. » »*

Une véritable mentalité d'artiste que nous sommes curieux de suivre pour les années à venir !



@blaise.com

@eurochestries.org/79



AGENDAS CULTURELS

- Vincent Dedienne
- Arthur H
- Murray Head
- Salon des vins de Thouars
- Redouane Bougheraba
- Pink Floyd Show
- Christelle Chollet
- La nuit du cerf
- HK
- Eric Artz
- Marta Torrents
- Hubert Sauzeau
- Humans 2.0
- Omma
- Corine
- Joan Fontcuberta
- Mélissa Laveaux
- Francofolies 2023
- Ballet Sonoma

Vincent Dedienne

Bien loin le temps de ses chroniques impertinentes pour Canal+ où il dézinguait avec humour et habileté toutes les célébrités, politiques et actualités du moment... Depuis, Vincent Dedienne est devenu un comédien à part entière. Que ce soit à travers des rôles remarquables et récompensés au théâtre et au cinéma, ou encore grâce au talent dont il fait preuve sur scène pour interpréter les sketches de sa composition, Vincent Dedienne est un véritable prodige de l'esprit.

Et il nous en offre une preuve supplémentaire avec ce second spectacle intitulé "Un soir de gala". Vincent Dedienne fait défiler ses personnages odieusement drôles : un ancien CRS qui « redresse » les paroles de chansons comme on redresse des torts, une employée d'agence de voyages qui s'emballe pour l'ennemi public n°1, un journaliste obsédé par l'audience...

Un humour résolument moderne teinté de nostalgie et d'intelligence, à mi-chemin entre l'ironie, la douceur et la tendresse. A ne surtout pas manquer.



24/02/2023 – La Cursive, La Rochelle

Informations et réservations :

la-cursive.com

Crédits :

@vincent_dedienne



DOMUS Habitat

PÔLE À BOIS & À GRANULÉS
CHEMINÉE INSERT

Donnez un vrai **ÉLAN**

à votre projet



QUALITÉ ET DESIGN SCANDINAVES

DOMUS Habitat



ZA Les Pierrailleuses - Rond point (Ets Poujoulat)
Route de Bordeaux - 79360 Niort/Granzay-Gript

05 49 24 88 86 • domus-habitat.com



Arthur H

Il ne suffit pas d'être un « fils de » pour avoir du talent. Et ça, Arthur H l'a bien compris. Depuis plus de 30 ans, le premier né de la famille Higelin s'impose en tant que leader nonchalant de la scène alternative française, avec ses mélodies tantôt hybrides, tantôt métissées, mais toujours très inspirées.

Après le concept-album « Mort prématurée d'un chanteur populaire dans la force de l'âge », sorti en 2021, cet artiste complet jamais à cours de créativité prépare actuellement son 12ème album, qui devrait voir le jour en Janvier 2023. « *Je dois prendre le temps de faire des belles choses* », dit-il pour expliquer le retard accumulé sur le programme initial qui devait l'envoyer sur scène défendre cet album dès le mois d'octobre dernier. Mais ça n'est que party remise, car Arthur nous promet déjà une tournée inoubliable : « *Je veux faire des grandes fêtes sauvages avec vous !* ».

Rendez-vous est pris, donc, pour découvrir, en live à La Sirène, ces nouveaux morceaux sur lesquels on devrait retrouver entre autres Nicolas Repac et Benjamin Moussay.

🎵 *Mort prématurée d'un chanteur populaire dans la force de l'âge* (**Allpoints, 2021**)

📅 11/02/2023 – La Sirène, La Rochelle

Informations et réservations :
billetterie.la-sirene.fr



Murray Head

Depuis les années 1960, Murray Head s'est imposé comme un artiste complet : chanteur, musicien, auteur, compositeur et comédien, autant dire que sa carrière ne peut certainement pas se résumer en quelques mots.

Que ce soit avec des tubes comme « One Night in Bangkok » et « Say It Ain't So Joe », au cinéma avec des rôles aussi incarnés que dans le brillant « Sunday Bloody Sunday » ou encore dans la comédie musicale « Hair », Murray Head a marqué une génération grâce à ses multiples talents. Mais c'est bien en tant que musicien que l'artiste anglais amoureux de la France se produira sur scène à Bressuire le 3 mars prochain, pour nous faire vibrer et traverser avec lui, le temps d'une soirée, sa discographie intemporelle et inoubliable.

Un rendez-vous musical à ne pas manquer pour tous les amateurs de folk dynamique, de rock inspiré et de ballades émouvantes.

📅 03/03/2023 – Bocapole, Bressuire

Informations et réservations :
bocapole.fr



LA DIGITALE ACADÉMIE Thouars



Enseignement supérieur à distance
3000 formations en ligne
Coaching individualisé
Accessible de 17 à 25 ans



Si tu ne vas pas à l'Université, l'Université vient à toi !

N'hésites pas à nous appeler au

07 88 55 04 29

LA DIGITALE ACADÉMIE THOUARS
Cité scolaire Jean Moulin
1 rue Albert Buisson 79100 Thouars
☎ 07 88 55 04 29



Salon des Vins et Terroirs de Thouars

La Nouvelle Aquitaine a du talent ! Et pour le célébrer cette année, c'est à nouveau la ville de Thouars qui accueillera la 74ème édition du salon des Vins et Terroirs.

Durant 3 jours, laissez-vous guider par vos cinq sens à travers les richesses de notre patrimoine viticole et agricole pour découvrir et déguster les plus grands vins et spécialités culinaires de notre région. Plus de 100 viticulteurs répartis sur 2 200m² du prestigieux château de Thouars seront présents pour vous présenter leurs vins et produits régionaux. Animations, restauration et dégustation seront au rendez-vous pour vous faire vivre une exceptionnelle sensorielle inoubliable sur les quelque 120 stands individualisés.

Comme plus de 4000 visiteurs avant vous, venez à la rencontre des trésors œnologiques et gastronomiques de nos terroirs lors d'un week-end exceptionnel, à apprécier sans modération.



Les 24, 25 et 26/03/2023 – Orangerie du Château, Thouars

Informations et réservations :

salon-vins-terroirs-thouars.org

Redouane Bougheraba

Et si on parlait pour le Sud ? Loin des clichés de sitcoms et des stéréotypes du rap, Redouane Bougheraba nous emmène découvrir l'esprit marseillais à travers son regard affûté, son esprit vif et son parler irrévérencieux.

Avec *On m'appelle Marseille*, on découvre un spectacle où Redouane mêle habilement autodérision, impros, et clash amicaux avec le public. Il se raconte et dresse un portrait réaliste de sa vie, avec des thèmes universels et d'actualité comme le mariage, ses voyages, ou encore les relations hommes-femmes...

Un voyage humoristique direction la chaleur de Marseille ! L'accent chantant et l'humour désopilant de Redouane Bougheraba ne pourront qu'ensoleiller cette soirée de printemps.

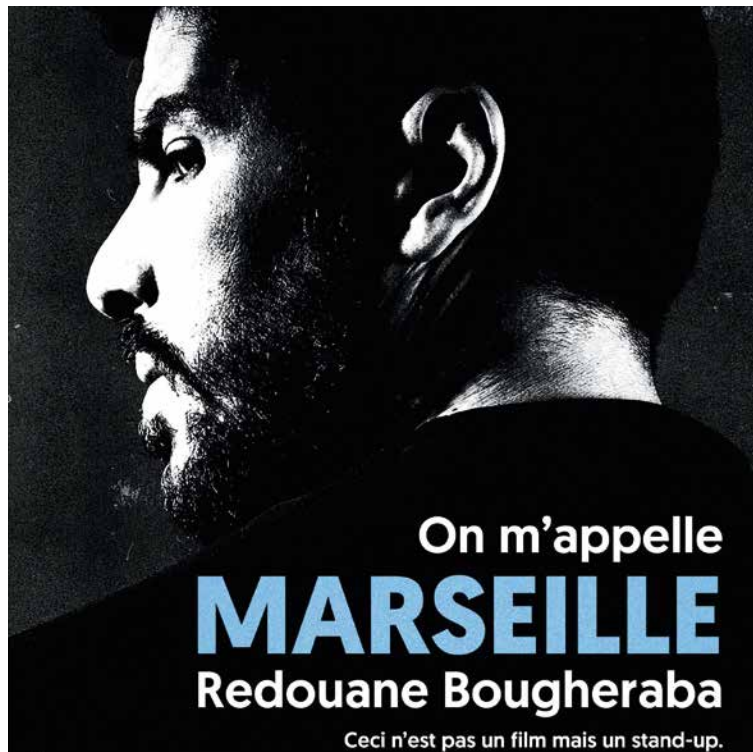
A ne pas manquer !



25/03/2023 – Arena Futuroscope - Poitiers

Informations et réservations :

arena-futuroscope.com



LES CLOITRES

BAR / BRASSERIE

79300 BRESSUIRE

15, Place de l'Hôtel de ville

OUVERT TOUS LES JOURS

9H - 22H00

Sauf le mercredi



05 49 82 52 08



lescloîtres79@gmail.com



[barbrasserielescloîtres](https://www.facebook.com/barbrasserielescloîtres)



www.lescloîtres.fr

The Australian Pink Floyd Show

S'il fallait nommer un album qui a marqué l'Histoire du rock et impacté l'ensemble de la musique telle qu'on la connaît aujourd'hui, ça serait sans aucun doute Dark Side of the Moon. Les Australian Pink Floyd l'ont bien compris, et continuent de faire vivre la légende de ce groupe mythique depuis près de 35 ans.

Times, Money, Brain Damage... Retrouvez ces morceaux cultes des années 70 dans un incroyable spectacle de son et lumières psychédélique, que même Nick Mason et David Gilmour décrivent comme « le meilleur hommage que l'on pouvait rendre à Pink Floyd ».

Entre guitares saturées, basse ronflante et batteries tonitruantes, ça n'est pas moins de 11 musiciens qui s'animent sur scène pour nous livrer une réinterprétation de cet album mythique plus vraie que nature.

Un show exceptionnel à découvrir pour la première fois à Poitiers, comme plus de 4 millions de personnes l'ont déjà fait dans le monde.



08/02/2023 – Futuroscope Arena, Poitiers

Informations et réservations :

futurescope.com



ARENA FUTUROSCOPE

PROGRAMMATION 2023

THE AUSTRALIAN PINK FLOYD · **DRAGON BALL IN CONCERT** · **JÉRÉMY FERRARI** · **KEV ADAMS STARS 80** · **JE VAIS T'AIMER** · **VÉRONIC DICAIRE** · **REDOUANE BOUGHERABA** · **FLORENCE FORESTI** · **LE LAC DES CYGNES** · **CELTIC LEGENDS** · **VÉRONIQUE SANSON** · **INÈS REG** · **MICHEL POLNAREFF** · **MESSMER** · **JOYAUX** · **M. POKORA** · **MAXIME GASTÉUIL** · **SOPRANO** · **MICHEL SARDOU** · **THE RABEATS** · **GOLDMEN** · **100 ANS DISNEY** ·

Réservations
et informations

Scannez, lisez et
réservez vos billets !
www.arena-futurescope.com





Christelle Chollet

Comédienne, chanteuse, humoriste... Christelle Chollet a bien plus d'une corde à son arc. Et c'est pour nous amuser qu'elle sera de passage à La Crèche ce printemps, où elle nous présentera *Reconditionnée*, son dernier one woman show.

Après le succès de *L'Empiaffée*, son premier show qui rassembla plus de 700 000 spectateurs, Christelle est de retour. Accompagnée par ses fidèles musiciens, Christelle fera défiler sous nos yeux hilares divers personnages tous plus hauts en couleurs les uns que les autres, de Nabilou l'influenceuse à Ferdinand le taureau, en passant par la prof de musique, la love coach ou encore la DJette.

Avec *Reconditionnée*, Christelle Chollet nous livre un spectacle humoristique et musical sous le signe de la satire et de la bonne humeur, à voir absolument si vous aimez les sketches, le rock n roll, et ce grain de folie qui la caractérise si bien.

 31/03/2023 – Espace l'Hélianthe, La Crèche

 14/04/2023 - Bocapole, Bressuire


Informations et réservations :
ville-lacrecche.fr

La nuit du cerf

Il y a parfois des œuvres que l'on peine à décrire simplement. C'est le cas de *La Nuit du Cerf*. Avec cette suite du dyptique entamé par *The Elephant in the Room*, le brillant Cirque Le Roux nous offre une nouvelle production hybride mêlant cirque, théâtre, musique et projection vidéo.

Entre drame familial, fait divers et licence tragicomique, cette création originale mêle Nouvelle Vague française et mouvement Grindhouse américain des années 70. Une intrigue à la fois comique, étrange et déroutante sur laquelle s'élancent six artistes circassiens pour nous offrir des prouesses d'équilibres, de main à main, de banquine, voltige, et autres fils de fer... Un véritable hommage au cinéma, au cirque actuel, à l'humanité dans toute sa drôlerie, ses maladresses et sa splendeur.

Laissez-vous surprendre, émouvoir et émerveiller par ce spectacle hors du commun primé aux Molières pour le Prix de la Création Visuelle de l'année 2020.

 28/03/2023 – Espace René Cassin, Fontenay Le Comte

Informations et réservations :
@espacerenecassinlagare



HK

Depuis son plus jeune âge, Kaddour Hadadi alias HK se joue des mots. Chanteur, écrivain, poète et même auteur de BD... Aucun style ne semble lui résister, quand il s'agit de manier la langue de Molière. Mais c'est bien en qualité de chanteur qu'il se produira au mois de mars au Diff'Art de Parthenay.

Du célèbre *On Lâche Rien* – hymne emblématique des manifestations populaire, au véritable message d'espoir et de paix porté à l'international par *Danser Encore*, HK nous emmène dans un univers de résistance musicale rêveuse et entraînante et fraternelle. En véritable chansonnier des temps modernes, HK sème dans son sillon des mélodies aux allures d'hymnes à la joie et aux plaisirs simples de la vie, teintées d'une poésie populaire et engagée.

Accompagné par ses musiciens, HK nous offre sur scène une ode à la liberté et une bouffée d'air frais à découvrir absolument !



17/03/2023 – Diff'Art, Parthenay

Informations et réservations :

sallediffart.com

Crédits :

@hk_le_saltimbank



OCMOBILE

VOS OPTICIENS ET AUDIOPROTHÉSISTES À DOMICILE

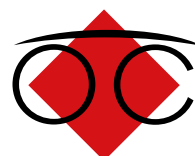
- Contrôle de votre vue et de votre audition **OFFERT**
- Un large choix de montures optiques et solaires
- Un véhicule équipé d'un matériel de haute technicité.
- Vous avez un proche nécessitant un suivi optique ou auditif à domicile, appelez-nous !

DÉPLACEMENT **OFFERT !**



**PRENEZ RENDEZ-VOUS DÈS À PRÉSENT
AVEC VOTRE OCMOBILE**

OCMOBILE
Nord Deux-Sèvres
07 84 15 50 81



**OPTICAL
CENTER**

OPTIQUE & AUDITION

**AZ**
PROD**ET SI ON SORTAIT ?!**
À VOIR PRÈS DE CHEZ VOUS**TRYO****VENDREDI
24 MARS 2023**

NIORT - L'ACCLAMEUR

Concert Miyazaki — Eric Artz

Mon Voisin Totoro, Le Château dans le Ciel, Princesse Mononoké, Le Tombeau des Lucioles... Difficile de dissocier le travail de Miyazaki des musiques composées par Joe Hisaichi pour les accompagner. Et les musiques de ces chefs d'œuvre du dessin animé japonais, Eric Artz vous propose de les redécouvrir au piano, lors d'un concert exceptionnel.

Éric Artz fait partie du gratin des pianistes français. Musicien surdoué qui a fait ses premières gammes à Cholet à l'âge de 7 ans, animé par la passion de la musique, son travail acharné lui confère aujourd'hui une place de choix dans le paysage musical classique français.

Avec cet exercice d'interprétation, Eric Artz nous propose un concert enchanteur et interactif, accompagné d'anecdotes sur les plus belles compositions de Joe Hisaichi.

Un incontournable pour tous les fans de la culture nipponne.



27/01/2023 – Espace Agapit, Saint Maixent l'Ecole

Informations et réservations :agapit.festik.net**ALEX VIZOREK****SAMEDI
1^{ER} AVRIL 2023**

NIORT - L'ACCLAMEUR

**SO FLOYD****SAMEDI
13 MAI 2023**

NIORT - L'ACCLAMEUR

MESSMER**VENDREDI
02 JUIN 2023**

NIORT - L'ACCLAMEUR

**INFOS & RÉSERVATIONS : WWW.AZ-PROD.COM****02 47 31 15 33 & Points de vente habituels**

Brut

Marta Torrents

Comédienne et voltigeuse espagnole, Marta Torrents puise son écriture dans le théâtre, la danse et l'acrobatie. Et pour la première fois, avec Brut, elle s'émancipe de ses précédentes compagnies pour prendre à bras le corps la mise en scène d'un spectacle qu'elle revendique comme intuitif et spontané.

Entre le théâtre et la danse contemporaine, Brut nous emmène à la découverte de deux hommes et deux femmes, et nous invite à observer, en spectateurs discrets, les micro-récits de leurs vies dont l'intensité jaillit dans le détail du geste, dans les interstices souvent invisibles du mouvement. Avec sa première réalisation en tant que metteuse en scène, Marta Torrents parvient à ciseler l'agilité des corps et à intensifier leur fragilité pour les décliner en une subtile palette que l'on prend plaisir à découvrir.

Un spectacle unique et inspiré qui accorde ainsi autant d'importance à la technique qu'à la dramaturgie en cherchant la vérité plutôt que la virtuosité.



31/03/2023 – Espace Agapit, Saint-Maixent-L'École

Informations et réservations :

agapit.festik.net



Offre exceptionnelle

Pour profiter de vos soirées d'été !



Éclairage offert jusqu'au 28 février*

*Voir conditions sur le site Internet

SOLISYSTEME®

Accords Habitat,
concessionnaire exclusif pour les
départements 79, 17, 16

www.accords-habitat.fr

3 RUE THOMAS PORTAU
79000 NIORT

05 49 75 19 11



VIENS NOUS RENCONTRER !

LORS DES JOURNÉES PORTES OUVERTES

4 février 2023 9h-16h

4 mars 2023 9h-12h

3 juin 2023 en visio



+ d'infos sur www.suptgniort.com

CONTACT

Nathalie MEBREK - 06 15 56 64 09 - n.mebrek@cci79.com

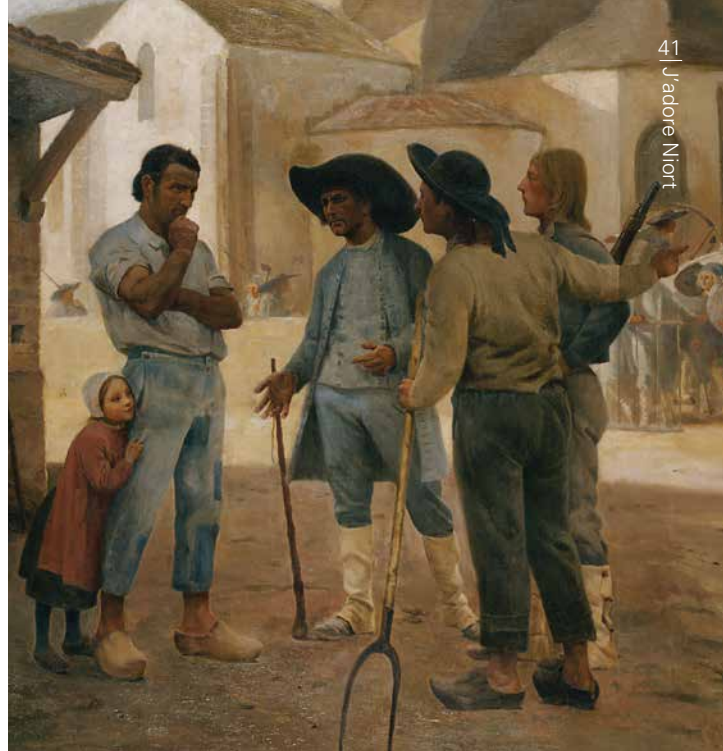


suptgniort

Membre du réseau



Nos partenaires



Hubert Sauzeau

Notre région a du talent ! Et c'est une énième preuve que de voir le musée Bernard d'Agesci consacrer une exposition au peintre Prahecquois Hubert Sauzeau.

Figure emblématique de l'art pictural régional, il a peint un grand nombre de paysages et réalisé de nombreux portraits, portant ses coups de pinceaux dans un mélange de styles explorant des territoires pittoresques, des scènes réalistes ou imaginaires, explorant des unités graphiques ou chromatiques, des couleurs aux volumes en passant par la matière.

Découvrez dès maintenant son œuvre dans *Hubert Sauzeau dévoilé... in vivo*, au Musée Bernard d'Agesci.

Informations et réservations :

boutique-musees.niortagglo.fr

Jusqu'au 23 avril 2023 – Musée Bernard d'Agesci, Niort

Humans 2.0

Yaron Lifschitz et la compagnie Circa

Après le succès mondial de *Humans*, la compagnie Circa est de retour pour nous offrir *Humans 2.0*, un épilogue à la croisée du cirque et de la danse contemporaine alliant puissance, technicité et esthétique.

Avec plus de 80 productions à son actif, du cirque à l'opéra, en passant par le théâtre, Yaron Lifschitz a repris la direction de la compagnie Circa au début des années 2000, la menant dans son sillon créatif vers des productions circassiennes plus dramaturgiques, musicales et chorégraphiques. Et la série *Humans* en est un exemple parfait. Athlétique et profondément gracieux, l'exercice porté par ce spectacle unique nous laisse sans voix face à la fluidité des corps qui se livrent à des exercices dignes des plus grands athlètes, avec une grâce à couper le souffle.

En véritable chef d'orchestre des corps qui se déchainent, Yaron Lifschitz guide sa compagnie Circa hors des sentiers battus pour nous offrir un spectacle émouvant, étourdissant, et inoubliable.

Un rendez-vous musical à ne pas manquer pour tous les amateurs de folk dynamique, de rock inspiré et de ballades émouvantes.



07/03/2023 et 08/03/2023 - Le Moulin du Roc Niort

Informations et réservations :

@moulinduroc_niort

BAR à VINS



BISTROT LE MIDI

TAPAS LE SOIR

du lundi au vendredi

DE
L'AUTRE CÔTÉ
bar à vin

34 Rte de la Rochelle, 79000 Bessines

05 49 09 56 20



Omma – Josef Nadj

Omma, en grec ancien, c'est l'œil, ce que l'on regarde. Et aujourd'hui, *Omma*, c'est un spectacle unique qui s'offre à nos yeux. Une vision artistique qui unit la Serbie, le Congo, la Côte d'Ivoire, le Sénégal, le Mali et le Burkina Faso en une formidable aventure humaine.

Né de l'imagination du prolifique Josef Nadj, talentueux chorégraphe originaire d'ex-Yougoslavie, ce ballet moderne met en scène l'humain dans sa plus simple expression où les corps, la peau, les muscles et la sueur flamboient. Sur scène, les huit danseurs originaires d'Afrique de l'ouest qui composent la troupe s'ébattent comme autant d'enfants joyeux sautant dans les flaques, de guerriers redoutables, d'oiseaux dans l'aube naissante ou d'esclaves courbés. Ensemble, ils conjuguent leurs forces et leurs langages corporels pour s'adonner à l'expression de la vie sous toutes ses formes dans une énergie puissante et empreinte de sensualité.

Un spectacle envoûtant et poétique, à ne pas manquer cet hiver, pour combattre le froid à grands coups de chaleur humaine.



23/02/2023 - Le Moulin du Roc Niort

Informations et réservations :

@moulinduroc_niort



LA VACHE

Brasserie conviviale

HORAIRES D'OUVERTURE



Tous les jours :

11h45 - 14h00

18h45 - 22h00



LES FORMULES

- Retrouvez le détail de nos formules dans le restaurant -
- * Au choix parmi une sélection disponible au restaurant. Renseignez-vous -

🕒 *déj*

Le midi du lundi au vendredi
(hors jours fériés)

PLAT*

⇨ 10,90 € ⇩

OU

PLAT + BOISSON*

⇨ 12,90 € ⇩

OU

PLAT + DESSERT + BOISSON*

⇨ 15,90 € ⇩

🕒 *choix*

⇨ 18,90 € ⇩

ENTRÉE + PLAT + BOISSON*

OU

PLAT + DESSERT + BOISSON*

🕒 *c'est bon*

⇨ 26,90 € ⇩

ENTRÉE + PLAT + DESSERT*

P'tits mômes

Jusqu'à 8 ans 7,50 € PLAT + DESSERT + BOISSON

Jusqu'à 12 ans 9,50 € PLAT + DESSERT + BOISSON

Votre menu en ligne disponible en me

600 av de Paris - NIORT - 05 49 24 63 94



SCANNANT !



Corine

Une permanente blonde peroxydée, des tenues de scène qui oscillent entre la boule à facettes et le justaucorps de Gym Tonic... Voici Corine de retour à Niort.

Tout comme ici en 2018, ou bien à l'Olympia en 2019, elle est prête à nous faire vivre une nouvelle soirée de folie sur des beats disco-pop qui feront remuer même les plus grinceux !

Implantée sur la scène électro indépendante depuis 2016 grâce à des tubes de la nuit parisienne comme *Marche Nocturne*, ou encore *Il fait Chaud*, Corine se démarque. Tant par la forme de son look 80s flashy, que par le fond et sa musique aux accents disco, agrémentés d'une touche de funk, et de pop léchée. Incontournable des soirées branchées et des after parties des défilés de mode, elle nous fera l'honneur d'inonder le Hangar de sa bonne humeur et de son énergie unique.

Alors si votre cœur balance entre le disco et la pop, venez vous déhancher sur les sons électriques de Corine, vous nous en direz des nouvelles !



Un Air de Fête disponible (Polydor)



17/03/2023 – Le Hangar, Niort

Informations et réservations :

hangar-resto.fr/laprogrammation

@corine_fille_de_ta_region

LA SIRENE

JANVIER / MARS 2023 & PLUS...

DOMINIQUE A • HOTEL LUX •
THOMAS DE POURQUERY : SUPERSONIC
• BIGFLO & OLI • FOREVER PAVOT •
B.B. JACQUES • JULIETTE ARMANET
• FEDER (LIVE) & FRIENDS •
ARTHUR H • CROWS • THE BIG IDEA •
THE INSPECTOR CLUZO • ACID ARAB
• NORTH MISSISSIPPI ALLSTARS •
MADEMOISELLE • VICIOUS STEEL •
KINGS OF CONVENIENCE • UZI FREYJA
• LUCAS SANTTANA • FREDRIKA STAHL •
KILLASON « WOLF SHOW » • YUKSEK
• TRISTESSE CONTEMPORAINE •
PERTURBATOR • BIRDS IN ROW
• JOHAN PAPACONSTANTINO •
DELVON LAMARR ORGAN TRIO
• WARMUP HELLFEST 2023...

Joan Fontcuberta

Il est parfois bien difficile de discerner la réalité de la fiction. Et ça, Joan Fontcuberta le sait, et s'en amuse. Photographe et plasticien, il joue depuis plus de 40 ans avec les frontières entre la réalité et la fiction.

Entre animaux imaginaires, morphing d'événements historiques ou encore apparitions divines, son travail interroge le statut de la photographie et de l'image en utilisant les supports les plus divers de la photographie et en s'appuyant sur des aspects scientifiques. Et au-delà de l'incroyable créativité dont il fait montre, son travail est « *une œuvre qui constitue une contribution majeure à la question de la vérité dans l'art* » (Clément Cheroux, Parisart). Découvrez ses œuvres de Mars à Juin 2023 à la Villa Pérochon, dans le cadre des *Rencontres de la Jeune Photographie Internationale 2023* où il sera l'invité d'honneur.



De Mars à Juin 2023 – Villa Pérochon Niort

Informations et réservations :

cacp-villaperochon.com



Offre exceptionnelle
Pour profiter de vos soirées d'été !

Éclairage offert jusqu'au 28 février*

*Voir conditions sur le site Internet

SOLISYSTEME®

Accords Habitat,
concessionnaire exclusif pour les
départements 79, 17, 16

www.accords-habitat.fr

📍 3 RUE THOMAS PORTAU
79000 NIORT

📞 05 49 75 19 11

M. YPOK



Mélissa Laveaux

Apparue comme un ovni sur la scène musicale au milieu des années 2000, Mélissa Laveaux a quelque chose de magique. Cette chanteuse et compositrice canadienne puise au sein de ses racines haïtiennes pour créer son univers inimitable.

Délivrant une folk à la fois délicate et puissante, empreinte d'influences métissées et portée par une voix envoûtante unique en son genre, son nouvel album *Mama forgot her name was Miracle* ne fait pas exception et surprend par son unicité dès les premières notes. Au fil des 13 morceaux qui composent son dernier album et qu'elle égraine comme autant de fables singulières, elle convoque les amazones, sorcières, militantes rebelles et déesses pour créer une toute nouvelle mythologie : alternative, moderne et féministe.

Entre pop engagée et groove chamanique, cet album est une ode militante à la féminité sous toutes ses formes, à découvrir en live de toute urgence.

 *Mama forgot her name was Miracle* (Twanet, 2022)

 31/01/2023 - Le Moulin du Roc Niort

Informations et réservations :

@melissalaveaux @moulinduroc_niort

ARENA FUTUROSCOPE

PROGRAMMATION 2023

THE AUSTRALIAN PINK FLOYD · **DRAGON BALL IN CONCERT** · **JÉRÉMY FERRARI** · **KEV ADAMS**
STARS 80 · **JE VAIS T'AIMER**
· **VÉRONIC DICAIRE** · **REDOUANE BOUGHERABA**
· **FLORENCE FORESTI** · **LE LAC DES CYGNES** · **CELTIC LEGENDS** · **VÉRONIQUE SANSON** · **INÈS REG** · **MICHEL POLNAREFF** · **MESSMER** · **JOYAUX** · **M. POKORA** · **MAXIME GASTEUIL** · **SOPRANO** · **MICHEL SARDOU** · **THE RABEATS** · **GOLDMEN** · **100 ANS DISNEY** ·

Réservations et informations

Scannez, lisez et
réservez vos billets !
www.arena-futuroscope.com





Francofolies 2023

Si on vous dit DJ Snake, Renaud, Soprano, Michel Polnareff, Lomepal, Mathieu Chedid, Izia, et Pomme ? Il ne s'agit pas là de nos suggestions pour obtenir la discothèque idéale, mais bien de quelques-uns des artistes qui constituent la programmation de la 38ème édition du festival des Francofolies de La Rochelle.

Depuis 1985, les Francofolies, créées par Jean-Louis Foulquier, rassemblent chaque année la crème de la chanson française pour faire battre le cœur de la ville aux rythmes des musiques actuelles. De la mythique esplanade Saint-Jean d'Acre aux rendez-vous plus intimistes, de la consécration aux découvertes, des créations originales en passant par les spectacles dédiés au jeune public, Les Francofolies emportent tous les publics avec une programmation populaire, audacieuse et créative.

Alors réservez vite vos places pour rejoindre les 150 000 festivaliers qui arpentent chaque année les salles et esplanades de ce festival emblématique de la scène francophone.



Du 12 au 16 Juillet 2023 – La Rochelle

Informations et réservations :
francofolies.fr



ET SI ON SORTAIT ?!
 À VOIR PRÈS DE CHEZ VOUS



TRYO

**VENDREDI
 24 MARS 2023**

NIORT - L'ACCLAMEUR

ALEX VIZOREK

**SAMEDI
 1^{ER} AVRIL 2023**

NIORT - L'ACCLAMEUR



SO FLOYD

**SAMEDI
 13 MAI 2023**

NIORT - L'ACCLAMEUR

MESSMER

**VENDREDI
 02 JUIN 2023**

NIORT - L'ACCLAMEUR



INFOS & RÉSERVATIONS : WWW.AZ-PROD.COM
 02 47 31 15 33 & Points de vente habituels

Ballet Sonoma

Vous pensiez tout connaître de l'Espagne ? Découvrez le pays et sa culture sous un nouveau jour grâce à *Sonoma*, le ballet tellurique pour 9 danseurs écrit par Marcos Morau, où la femme est mise à l'honneur, et où la danse oscille entre tradition et écriture contemporaine, théâtralité des images et musiques polyphoniques.

A travers ces tableaux, Marcos Morau nous offre une succession de métamorphoses d'une grande puissance visuelle. *Sonoma* touche à l'intemporel en télescopant avec flamboyance folklore et modernité, mélodies traditionnelles et rythmes hypnotiques, mystique et révolution surréaliste. Le tout placé sous le signe de la résistance féminine.

Un voyage entre tradition hispanique et modernité, porté par une troupe aux talents d'interprétation hors du commun.



Les 19 et 20 janvier 2023 – La Coursive, La Rochelle

Informations et réservations :

la-coursive.com



Offre exceptionnelle

Pour profiter de vos soirées d'été !

Éclairage offert jusqu'au 28 février*

*Voir conditions sur le site Internet

Accords Habitat, concessionnaire exclusif pour les départements 79, 17, 16

www.accords-habitat.fr

3 RUE THOMAS PORTAU
79000 NIORT

05 49 75 19 11

A SUIVRE...

`melaniebeguier.fr`

`06 89 44 18 25`

`contact@melaniebeguier.fr`

